

# Ecole commune et pédagogie de l'exigence intellectuelle

Jean-Pierre Terrail

Conférence à Marseille le 9 octobre 2014

18h, ESPE, La Canebière

## **1 – « Tous capables » : un mot d'ordre crédible ou un espoir bienveillant mais toujours déçu ?**

Soit à poser la question : le bagage de l'oralité suffit-il à une entrée normale dans l'univers de l'écrit ? Et à interroger ce que la linguistique, l'ethnologie des sociétés sans écriture, la psychologie de l'enfant nous apprennent à cet égard.

Réussir à mobiliser les ressources de l'oralité et s'en prendre réellement aux inégalités scolaires impose d'agir sur deux fronts : l'organisation des parcours des élèves, et la conduite des apprentissages.

## **2 – De l'école unique à l'école commune**

L'école « unique », tout entière organisée depuis Berthoin (1959) autour de la mise en concurrence des élèves, reproduit fidèlement les inégalités de classe année après année. Seule la mise en cause de cette concurrence, dans le cadre d'une école « commune » où l'on apprend sans être classé, pourrait permettre de rompre significativement avec cette logique de la reproduction.

## **3 – De la pédagogie du détour à la pédagogie de l'exigence**

Le principe du détour pédagogique est au cœur de la modernisation des années 1970/1980, et du passage du « transmettre » à l'« apprendre ». Les dispositifs pédagogiques qui sont alors mis en place sont censés habituer les élèves à apprendre par eux-mêmes et favoriser la réussite des élèves d'origine populaire en contournant ou en différant l'affrontement à la difficulté intellectuelle.

Face aux limites d'une orientation pédagogique qui, contrairement aux intentions de ses promoteurs, ne parvient pas à réduire les écarts, une autre voie peut être explorée, celle d'un enseignement exigeant et ambitieux dans les quartiers populaires

L'exemple de la lecture. Qu'est-ce qu'un enseignement exigeant de la lecture au CP ?